

DS 3 - Terminale NSI

EXERCICE 1

Cet exercice porte sur la programmation Python, la programmation dynamique, les graphes et les réseaux.

On cherche à lutter contre un virus informatique qui essaie de contourner les protocoles de sécurité en migrant régulièrement vers un autre ordinateur, en choisissant à chaque fois au hasard sa nouvelle cible parmi les ordinateurs accessibles. On cherche à savoir quels ordinateurs protéger afin de lutter de manière la plus efficace possible avec des ressources limitées.

On considère le réseau informatique suivant, composé de 5 ordinateurs numérotés : 0, 1, 2, 3 et 4.

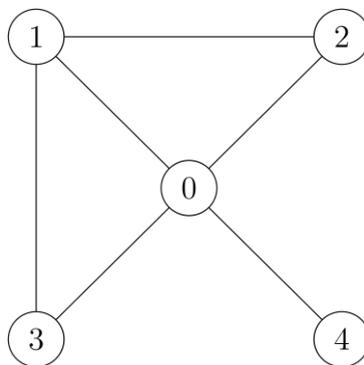


Figure 1. Réseau informatique

1. On représente ce réseau informatique par un graphe que l'on stocke sous forme de listes de voisins. Compléter la définition de la variable `voisins`.

```
1 voisins = [[1, 2, 3, 4],  
2           [0, 2, 3],  
3           [0, 1],  
4           [...],  
5           [...]]
```

On ajoute au réseau actuel un sixième ordinateur, numéroté 5. Cet ordinateur n'est accessible que des ordinateurs numérotés 0 et 2.

2. Dessiner le nouveau graphe.
3. Donner la nouvelle définition de la variable `voisins`.
4. Compléter la fonction `voisin_alea` qui prend en paramètre un graphe `voisins` sous forme de listes de voisins et un entier `s` représentant un sommet et qui renvoie un entier représentant un voisin de `s` choisi aléatoirement. On pourra utiliser la fonction `random.randrange(n)` qui renvoie un nombre aléatoire entre 0 inclus et `n` exclus.

```
1 def voisin_alea(voisins, s):  
2     ...
```

On donne la fonction `marche_alea` suivante :

```
1 def marche_alea(voisins, i, n):
2     if n == 0:
3         return i
4     return marche_alea(voisins, voisin_alea(voisins, i), n-1)
```

5. Justifier que la fonction `marche_alea` est une fonction récursive.
6. Décrire ce que modélise cette fonction, en rapport avec le contexte de l'exercice.
7. Compléter la fonction `simule` qui simule `n_tests` fois le déplacement d'un virus pendant `n_pas` étapes, démarrant au sommet `i`, et qui renvoie une liste contenant en position `j` le nombre de fois que le virus a terminé son parcours au sommet `j`, divisé par `n_tests`.

```
1 def simule(voisins, i, n_tests, n_pas):
2     results = [0] * len(voisins)
3     ...
```

8. L'appel `simule(voisins, 4, 1000, 1000)` renvoie la valeur suivante : `[0.328, 0.195, 0.18, 0.12, 0.059, 0.118]`. Déduire de ce résultat l'ordinateur du réseau qu'il est le plus rentable de protéger.

Au début, on suppose que le virus n'est présent que sur un ordinateur. À chaque étape, il contamine tous ses voisins non déjà contaminés. On cherche à savoir combien de temps prend ce virus pour se propager à tout le réseau.

9. Un graphe `voisins` représente un réseau, et `s` représente un sommet de départ. Proposer un algorithme pour déterminer le temps, en étape, que met un virus à se propager dans l'intégralité d'un réseau.

EXERCICE 2

Cet exercice porte sur les réseaux et les protocoles de routage.

Rappels :

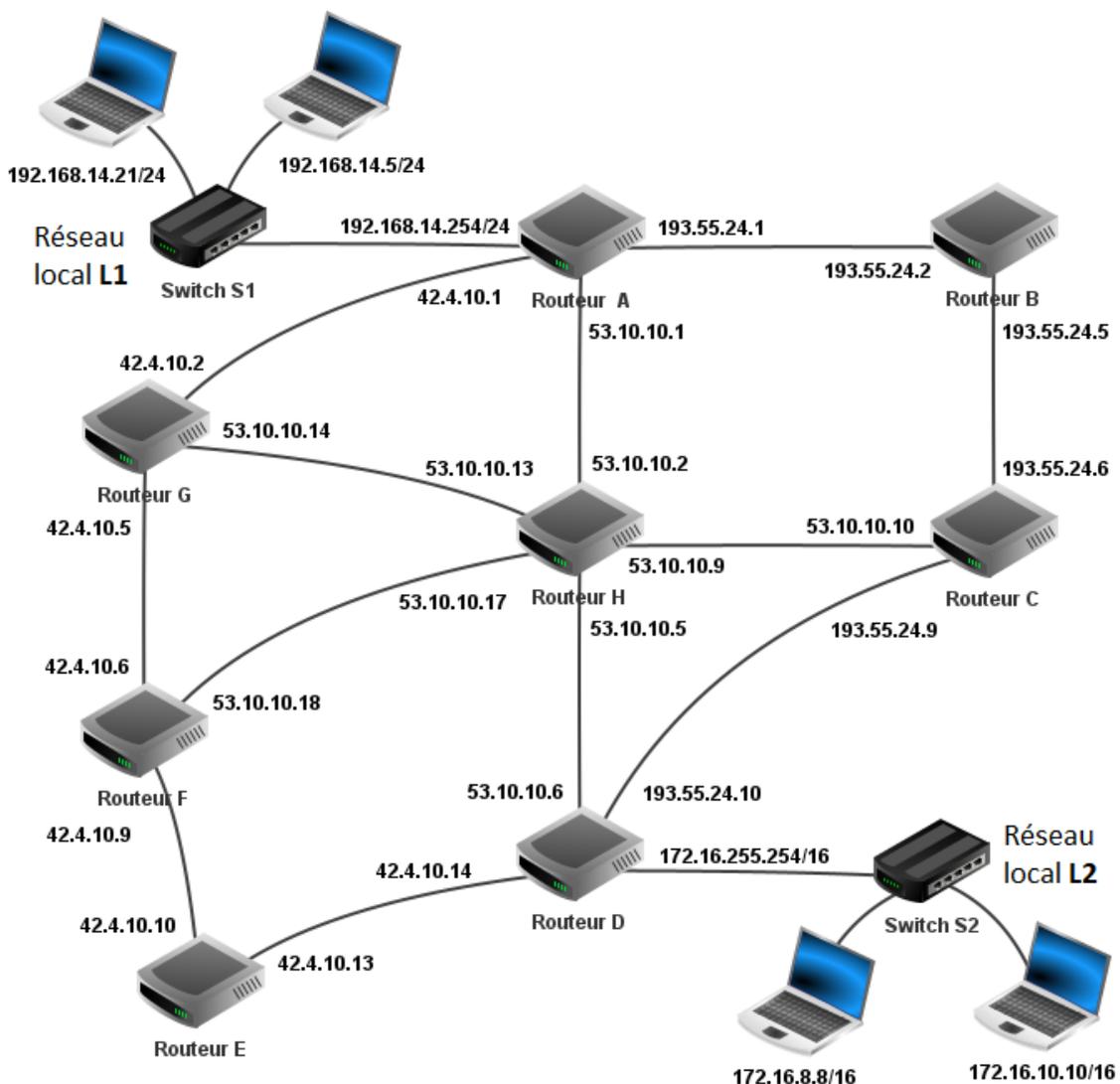
Une adresse IPv4 est composée de 4 octets, soit 32 bits. Elle est notée a.b.c.d, où a, b, c et d sont les valeurs décimales des 4 octets et nommée « notation décimale pointée ».

La notation a.b.c.d/n, appelée notation CIDR (**C**lassless **I**nter **D**omain **R**outing), signifie que les n premiers bits à gauche de l'adresse IP représentent la partie « réseau », les bits à droite qui suivent représentent la partie « machine ».

L'adresse IPv4 dont tous les bits de la partie « machine » sont à 0 est appelée « adresse du réseau ».

L'adresse IPv4 dont tous les bits de la partie « machine » sont à 1 est appelée « adresse de diffusion ».

On considère le réseau représenté ci-dessous :



Partie A : Adresses IP

1. Les machines du réseau local L1 indiquent un masque de sous réseau sur 24 bits en notation CIDR, soit 255.255.255.0 en notation décimale pointée.

Donner le masque de sous réseau en notation décimale pointée des machines du réseau L2 (masque de sous réseau de 16 bits).

Concernant le réseau local L2 :

2. Donner l'adresse du réseau.
3. Donner l'adresse de diffusion.
4. Donner le nombre maximum de machines pouvant être connectées à ce réseau.

Partie B : Protocoles de routage

On donne ci-dessous des extraits des tables de routage des routeurs :

Routeur	Réseau destinataire	Passerelle	Interface
A	L2	53.10.10.2	53.10.10.1
B	L2	193.55.24.6	193.55.24.5
C	L2	193.55.24.10	193.55.24.9
D	L2	Connecté	172.16.255.254
E	L2	42.4.10.14	42.4.10.13
F	L2	42.4.10.10	42.4.10.9
G	L2	53.10.10.13	53.10.10.14
H	L2	53.10.10.6	53.10.10.5

5. À l'aide des extraits des tables de routage ci-dessus, donner un chemin (c'est-à-dire nommer les routeurs traversés) suivi par un message envoyé du réseau L1 vers le réseau L2.

La liaison entre les routeurs H et D est rompue :

6. Sachant que le protocole de routage RIP est utilisé (distance en nombre de sauts), donner les nouveaux chemins que pourra suivre un message allant de L1 vers L2.
7. Choisir un des chemins de la question précédente.

Donner les routeurs dont la règle de routage à destination de L2 est obligatoirement modifiée. Après avoir examiné tous les routeurs, écrire sur votre copie les règles de routage modifiées en conséquence.

La liaison entre les routeurs H et D est rétablie.

Pour tenir compte du débit des liaisons, on décide d'utiliser le protocole OSPF (distance liée au coût des liaisons) pour effectuer le routage.

Le coût d'une liaison est donné ici par la formule :

$$\text{coût} = \frac{10^9}{BP} \text{ où BP est la bande passante de la connexion en bit par seconde.}$$

Les valeurs des bandes passantes de chaque liaison entre les routeurs sont données ci-dessous :

Liaison	Bande passante
A-B	1 Gbit/s
A-H	1 Gbit/s
A-G	1 Gbit/s
B-C	1 Gbit/s
C-H	100 Mbit/s
C-D	1 Gbit/s

Liaison	Bande passante
D-H	100 Mbit/s
D-E	10 Gbit/s
E-F	10 Gbit/s
F-H	1 Gbit/s
F-G	10 Gbit/s
G-H	1 Gbit/s

- Calculer le coût des liaisons pour les 3 valeurs de bande passante qui apparaissent dans le tableau ci-dessus.
- Déterminer alors le chemin que suivra un message allant de L1 vers L2 et donner son coût.
- La liaison entre les routeurs G et F est rompue. Déterminer le nouveau chemin suivi par un message allant de L1 vers L2 et donner son coût.

EXERCICE 3

Cet exercice porte les bases de données relationnelles et les requêtes SQL.

L'objectif est de faciliter la gestion du système d'information d'un camping municipal. Les informations nécessaires sont stockées dans une base de données relationnelle composée de trois relations. On pourra utiliser les mots-clés SQL suivants : AND, FROM, INSERT, INTO, JOIN, ON, SELECT, SET, UPDATE, VALUES, WHERE.

Voici le schéma des deux premières relations :

Client (id_client, nom, prenom, adresse, ville, pays, telephone)

Reservation (id_reservation, #id_client, #id_emplacement, nombre_personne, date_arrivee, date_depart)

Dans ce schéma :

- la clé primaire de chaque relation est définie par son attribut souligné ;
- les attributs précédés de # sont les clés étrangères.

La troisième relation est appelée `Emplacement` et elle contient tous les emplacements du camping. Le tableau ci-dessous en donne un extrait.

Emplacement			
id_emplacement	nom	localisation	tarif_journalier
1	myrtille	A4	25
2	mirabelle	D1	35
3	mangue	B2	29.90
4	mandarine	B1	25
5	mûre	C3	29.90
6	melon	A2	25

1. Donner le schéma relationnel de la relation `Emplacement` en précisant la clé primaire et le type de chacun des attributs.
2. À partir de l'extrait du contenu de la relation `Emplacement` donner le résultat de la requête ci-dessous :

```
SELECT id_emplacement, nom, localisation
FROM Emplacement
WHERE tarif_journalier = 25;
```

3. Écrire une requête permettant de donner le `nom` et le `prenom` de tous les clients habitant à 'Strasbourg'.